

PRÉSENTATION DU NUMÉRO

Les thématiques de recherche, les approches théoriques et les démarches méthodologiques privilégiées par les chercheurs en communication, ou en sciences de l'information et de la communication, sont reconnues pour être d'une grande diversité. Les deux derniers numéros de *Communiquer. Revue de communication sociale et publique* en sont la preuve. Les auteurs qui y ont contribué, qui nous offrent une rétrospective des travaux réalisés en communication au courant des dernières décennies, ont su mettre en évidence cette diversité, tout en ne manquant pas de souligner les questionnements et les contradictions qui ont animé notre discipline depuis son émergence et son institutionnalisation.

Le présent numéro de *COMMposite*, intitulé *Dispositifs médiatiques, pouvoir et résistance*, est représentatif de ce domaine de recherche riche et hétéroclite qu'est la communication. En ce sens, la revue n'a jamais aussi bien porté son nom, si nous considérons que, selon la plupart des dictionnaires de langue française, l'adjectif *composite* désigne justement ce qui est divers, non homogène, hétéroclite et disparate. Bien que cette hétérogénéité puisse conduire certains observateurs à remettre en question la légitimité de la communication en tant que discipline distincte et autonome, l'équipe de *COMMposite* a, au contraire, choisi de la célébrer, de la mettre en évidence, de la valoriser.

Le numéro présenté ici ne découle pas d'un appel à textes thématique, mais est plutôt né de la participation de plusieurs jeunes chercheuses et chercheurs en communication, étudiants à la maîtrise, doctorants ou post-doctorants, qui souhaitaient faire connaître leurs travaux de recherche et qui nous ont soumis leurs textes durant l'année 2015. Certains des textes constituant ce numéro découlent de présentations savantes réalisées dans le cadre du 13^e colloque interuniversitaire organisé par l'Association des étudiants-es de la maîtrise et du doctorat en communication (AEMDC) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), avec qui nous avons développé un partenariat.

Le premier article présenté est l'œuvre d'Isidora Janezic. Il traite de l'empathie en tant que variable médiatrice de persuasion dans le contexte de la réception de publicités sociales axées sur la lutte contre la

discrimination. L'auteure y explique que l'empathie constitue une variable préalable susceptible de maximiser l'impact souhaité des interventions sociales médiatisées auxquelles elle s'intéresse. L'auteure met également en lumière les facteurs qui contraignent les retombées souhaitables des campagnes anti-discrimination, comme les attitudes négatives envers autrui, notamment. Bien que l'article de Janezic ne constitue pas une contribution empirique à la recherche sur les campagnes sociales, il s'avère néanmoins une réflexion théorique pertinente au sujet de l'empathie comme variable médiatrice de persuasion en contexte de communication médiatisée à visée sociale.

Le deuxième texte de ce numéro de *COMMposite* est signé par Myriam Lavoie-Moore. Il aborde le thème de l'usage des technologies mobiles dédiées à la quantification des pratiques quotidiennes relatives à la santé (*mHealth*). Comme l'explique l'auteure, la mise en marché de ces technologies est généralement soutenue par un discours utopique promettant une éventuelle perte rapide de poids corporel. Dans son article, Lavoie-Moore mobilise les écrits de Foucault sur la biopolitique et propose d'aborder ces technologies en tant que dispositifs de production de connaissances sur les corps, qui, ultimement, profiteraient davantage aux entreprises privées qu'à la prise de pouvoir de l'individu sur son corps.

Le troisième article présenté est une contribution de Christophe Duret à la recherche en communication sur les jeux vidéo, plus particulièrement les jeux de rôle participatifs en environnement virtuel. Ce dernier propose une typologie des styles de jeu préconisés par les membres de la communauté goréenne du jeu *Second Life*. La proposition de l'auteur découle d'une analyse des discours produits par ces membres au sujet de leurs pratiques ludiques. Ces discours ont été catégorisés en fonction des composantes privilégiées par les joueurs, à savoir l'environnement virtuel dans lequel se déroule le jeu, sa structure formelle et ses mécanismes de narration (diégèse). La proposition de Duret, riche sur le plan théorique, intéressera non seulement les chercheurs qui se penchent sur la question des jeux vidéo, mais aussi ceux dont les travaux portent sur les récits médiatiques.

Le quatrième texte de ce numéro de *COMMposite* est une réalisation d'Elsa Brais-Dussault. L'auteure y propose une analyse sémio-pragmatique de contenus télévisuels produits et diffusés par les industries culturelles de

Corée du Sud, à savoir deux vidéoclips de *K-Pop* et deux bandes-annonces de *K-dramas*. Les résultats présentés par la chercheure illustrent comment les industries culturelles sud-coréennes mobilisent à la fois des références symboliques traditionnelles et des références renvoyant à la culture médiatique occidentale, dans le but est de mettre en valeur l'identité nationale du pays dans le contexte historique actuel.

Le cinquième article est une proposition d'Elie Mambou, qui s'intéresse à la notion de panafricanisme dans l'œuvre du penseur africain-américain William Edward Burghardt Du Bois (1868-1963). L'auteur raconte l'influence qu'a eue la pensée de Du Bois sur la construction d'une « identité noire » durant le vingtième siècle, en soulignant son caractère parfois utopique et ses contradictions avec d'autres mouvements de pensée axés sur l'émancipation des peuples opprimés. La proposition de Mambou constitue, à nos yeux, un effort intellectuel considérable en matière d'analyse sociohistorique, qui illustre bien le rôle que peuvent jouer les penseurs et les chercheurs engagés au sein des mouvements sociaux, particulièrement ceux axés sur la lutte contre l'intolérance ou le racisme. En outre, son texte nous fait prendre conscience de l'importance de se pencher sur l'influence que certains intellectuels moins connus du grand public ont pu avoir sur l'émergence et l'évolution de différents courants de pensée.

Le sixième et dernier article présenté dans ce numéro est signé par Marie-Claude Plourde et s'intitule « Une approche communicationnelle de l'interdisciplinarité : regard ethnographique sur l'espace frontalier ». La chercheure, qui s'inscrit dans le champ de la communication organisationnelle, s'intéresse ici à la collaboration au sein des équipes de travail interdisciplinaires et aux défis auxquels elles font face. Contrairement à certains discours pessimistes au sujet de la collaboration, le texte présenté par Plourde montre que les frontières disciplinaires peuvent s'estomper lorsqu'est mise en œuvre un « agir commun » dans un contexte où les conditions matérielles nécessaires à celui-ci sont présentes. La chercheure décrit l'approche méthodologique qu'elle favorise pour arriver à cette conclusion. L'article de Plourde saura intéresser ceux qui se demandent comment saisir les phénomènes sociomatériels en contexte organisationnel sur le plan méthodologique. Ce texte fait d'ailleurs bien la transition vers le prochain numéro de *COMMposite*, qui portera sur les méthodes de

recherche mobilisées par les jeunes chercheuses et chercheurs en communication.

Enfin, ce numéro de la revue *COMMposite* se termine par une note de recherche signée par Virginie Hébert. L'auteure y présente son projet de thèse, qui traite du cadrage du débat public entourant la question de l'enseignement intensif de l'anglais dans les écoles québécoises. Hébert attrape cette thématique en se penchant plus précisément sur le recours au mythe de l'anglais comme langue mondiale chez les acteurs défendant ce projet politique. Cette note de recherche, qui nous fait connaître le travail en cours de la chercheuse et son éventuelle contribution à l'avancement des connaissances en communication publique, saura attirer l'attention des lecteurs qui s'intéressent aux notions de cadrage ainsi que de mythe et de résonance culturelle définies et remises en question par Hébert.

Finalement, malgré la diversité des textes constituant ce numéro de la revue *COMMposite*, les lecteurs remarqueront qu'il est traversé par trois grands thèmes : la médiatisation de l'activité humaine et des pratiques de communication des individus vivant en société; les rapports entre pouvoir symbolique et contre-pouvoir; et la tension existante entre l'industrialisation et l'homogénéisation des cultures à l'échelle mondiale et la revendication des particularités nationales et culturelles. Ce sont là des thèmes qui ont marqué les travaux en communication au fil des dernières décennies et qui nous amènent à croire qu'elle mérite bel et bien le statut de discipline à part entière.

Nous vous souhaitons une excellente lecture,

L'équipe de *COMMposite*